11 novembre 2016

Discours de : André BERTERO, Maire d'AURONS.

Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames et Messieurs,

Nous voici à nouveau rassemblés pour commémorer la mémoire de nos anciens qui ont fait le sacrifice de leur vie lors du 1er conflit mondial, mais aussi de tous les morts pour la France, lors des commémorations du 11 novembre.

A quelques jours à peine de la Toussaint qui, pour chacun d'entre nous, a été l'occasion de nous recueillir sur la tombe des défunts de nos familles, notre présence aujourd'hui en ce lieu nous permet d'ouvrir cette démarche à l'ensemble de nos concitoyens que la mort a implacablement fauchés pendant les heures sombres de notre histoire.

Ce n'est pas faire œuvre de nostalgie que de prendre ce temps, devant ce monument où s'égrènent les noms de Marius GAZANO, Clément ALLEMAND, Octave ARNAUD et Joseph BONARDEL partis bien trop tôt et bien trop vite. Les années passant, prenons garde qu'elles n'effacent de nos mémoires le souvenir de ces périodes d'épreuves vécues par les générations les plus âgées. Nous leur devons respect et reconnaissance. A travers eux, c'est l'histoire tourmentée de notre pays qui défile.

Mais il faut aussi que notre démarche nous aide à ne pas commettre demain, les erreurs d'hier. N'était-ce pas ce que voulaient ardemment les poilus au sortir de la 1ère guerre mondiale lorsqu'ils parlaient de la Der des Der?

Comment ne pas se rappeler aujourd'hui les circonstances qui précédèrent cette 1ère guerre mondiale? Le siècle avait commencé plein de promesses. Le commerce mondial était à son apogée. De formidables progrès techniques en matière d'énergie et de communication annonçaient des lendemains qui chantent. C'était le temps de l'électricité, des 1ères automobiles, des1ers avions, des1ers téléphones, du gramophone, du sous-marin.

On appelait cette époque, la Belle Epoque. Mais une crise financière éclate en 1907. La plupart des banques sont ruinées entrainant une baisse du crédit, faillites des entreprises, monté du chômage et de la misère. Effrayés, les peuples se réfugient derrière le protectionnisme et le repli sur les identités nationales pendant que les idéologies totalitaristes dénigraient l'économie de marché et la démocratie.

Comment ne pas se rappeler que les mêmes circonstances qui conduisirent à la 1ère guerre mondiale, conduiraient également, à favoriser le déclenchement de la 2ème guerre mondiale un peu plus de 20 ans après. Nous souvenons-nous qu'en 1939, la moitié des pays à régime démocratique en Europe avait choisi la voie de l'extrémisme.

En observant ce qui se passe aujourd'hui en France mais aussi dans un certain nombre d'autres pays européens, la tentation de l'extrémisme et du repli sur soi est une constatation. En tant qu'élu, et soucieux d'être à l'écoute des préoccupations de mes concitoyens, j'entends les inquiétudes face à l'avenir que suscite la situation actuelle et il est important d'en tenir compte.

L'incertitude et le sentiment de précarité qui dominent aujourd'hui les esprits, comme lors de toutes les périodes de crise, favorisent la peur, les réflexes de repli, et la haine.

Alors, maintenant, qu'aujourd'hui nous vivons à l'heure d'une Europe basée sur l'amitié entre les peuples, l'histoire de notre nation nous donne une place nouvelle, cette position nous offre de comprendre et d'apprécier l'ouverture, le respect et la tolérance.

Nous devons, chacun à notre place, poursuivre sur ce chemin, sachant tirer de l'histoire à la fois les leçons du passé et une réflexion tournée vers l'action pour construire le futur. On ne subit pas l'avenir. On le fait!

Cet avenir, nous le devons à tous ceux qui nous ont précédés et dont nous honorons la mémoire aujourd'hui. Mais nous le devons aussi aux plus jeunes de nos concitoyens.

Avant d'en terminer, je tiens au nom de toute la municipalité à saluer et remercier les porte-drapeaux, les représentants des associations patriotiques, fidèles chaque année aux cérémonies se déroulant sur notre commune,

Les corps représentants la gendarmerie nationale, l'armée de l'air, les sapeurs-pompiers de Pélissanne, les membres du Conseil Municipal, remercier Monsieur Jean pierre BEAU Président du comité départemental du concours national de la résistance et de la déportation. Féliciter, Gabin D'annoux, Auronais lauréat du 2ème prix du concours national de la résistance et de la déportation, tous les enfants de l'école et son directeur Fabien CASCALES et vous tous présents dans notre petit cimetière en ce jour de commémoration.

Enfin, nous ne sommes pas seulement ici pour honorer la mémoire des morts d'Aurons pour la France.

Nous ne sommes pas seulement ici pour commémorer l'Armistice et toutes les victimes de la Grande Guerre.

Nous sommes aussi ici pour conjurer le sort, et pour faire en sorte, qu'ils ne soient pas morts en vain.

Car voyez-vous, les Peuples qui oublient leur Histoire, se condamnent généralement à la revivre.

Vive la République, Vive la France et Vive l'Europe.